



Ce passionné n'est pas avare de conseils et nombre d'entre nous prennent des notes. L'ensemble de ses végétaux donne l'impression d'une belle santé. Une bonne couche (15 cm) de copeaux de peuplier empêche les mauvaises herbes et garde la fraîcheur. Les traitements sont naturels (ex : chélate de fer pour contrer le calcaire très présent dans cette partie de l'Aube). Pour ses boutures : du « perli béton » mélangé à de la terre végétale.

Et... cerise sur le gâteau, une bolée de cidre maison nous est servie par M<sup>me</sup> Boulard tandis que son mari offre à chacun de nous une jolie petite bouture-maison. Comment ne pas se souvenir de ce si bon moment passé au **jardin du livon** ?

Le **jardin du Livon** : 22 route d'Étrelles 10170 Longueville-sur-Aube  
03 25 39 68 02



Notre pause-repas à Nogent-sur-Aube allait nous permettre non seulement de bien nous restaurer mais également de profiter du très joli cadre fleuri de « l'Assiette de la Vallée de l'Aube » et de l'accueil chaleureux de ses propriétaires passionnés de jardin.

Nous repartons pour une dernière visite, à Villiers-Herbisse, au lieu-dit le **jardin du Clos**. Ce jardin est, en fait, une vitrine de végétaux patiemment élaborée par un pépiniériste qui a décidé de mettre en scène un grand nombre de plantes vivaces calcicoles (c'est-à-dire adaptées au calcaire). Beaucoup de travail pour transformer un champ et recréer un jardin arboré avec un relief



intéressant ! Le propriétaire nous a fait part de toutes ses difficultés et de ses satisfactions : des petits coins charmants nous attirent comme cette trouvaille : utiliser un bassin de laiterie ancien ou orner une petite butte d'un joli pont de charmille.

Pour terminer cette visite, étaient proposées à la vente des plantes calcicoles (et il y en a beaucoup !) qui ont fait le bonheur de quelques uns de nos membres.

Le **jardin du Clos / pépinière** : 17 rue du Clos 10700 Villiers-Herbisse. Tél : 06 46 61 30 19.

AG

## Lettre de printemps 2018

### Mot de la Présidente



« Mars, qu'apportes-tu ?  
Une grande poussée d'air neuf qui  
S'en va tout droit devant soi  
Sans détours ni ruses. »

### A retenir...

- **6-7-8 avril** : fête des plantes à *St Jean de Beauregard* -  
Thème : les plantes insolites
- **15 avril** : bourse aux plantes au *Prieuré de Pargues* (Aube)
- **10 mai** : fête des plantes à *Bergères* (Aube)
- **Du 18 au 20 mai** journée des plantes à *Chantilly* -  
Thème : les favorites de Chantilly.
- **1-2-3 juin** : « *Rendez-vous au jardin* » - Thème : l'Europe des jardins

Cher amis,

Alors que l'on a commémoré en 2017 les 60 ans du traité de Rome, fondateur de la construction européenne, cette année le thème choisi pour « rendez-vous aux jardins » est l'Europe des jardins.

A l'origine uniquement constituée sur des fondements économiques, l'Union européenne s'est dotée d'une politique culturelle. Avec cette thématique, le ministère de la culture nous incite à nous intéresser aux jardins européens. Il existe déjà un certain nombre d'initiatives dans ce domaine.

Ainsi La Fondation des Parcs et jardins a participé à la création de l'institut européen des jardins et des paysages, lieu de rencontres européennes et centre de documentation situé au château de Bénouville dans le Calvados. L'association des parcs et jardins de Bretagne a quant à elle créé une route européenne des jardins à destination des touristes européens grâce à sa proximité culturelle dans ce domaine avec la Grande-Bretagne.

Enfin plus près de chez nous, le site des jardins du Grand Est s'est ouvert à des jardins d'Allemagne, du Luxembourg et de Wallonie situés proche de la frontière. Mais en tant qu'amateurs de jardins, je suis sûre que vous n'avez pas attendu ces journées pour vous intéresser aux jardins italiens ou aux parcs à l'anglaise en plus des jardins à la française.

Marie de Chanteloup

### Nouvelles de l'Association :

L'Association est heureuse d'accueillir quatre nouveaux membres :

**Jean-François et Marie-Sophie MARTINOT**  
**Renaud et Manuela FINAZ DE VILLAINÉ**

# ALPHAND



Qui connaît le nom de Jean-Charles Adolphe Alphand ? Vraisemblablement les habitants de la petite avenue qui porte son nom à Paris. Qui d'autre ?

Celui qui, à la faveur d'un embouteillage avenue Foch, a eu envie de descendre de voiture pour aller admirer le monument qui trône en son milieu. Sur ce beau monument réalisé par l'architecte Jean-Camille Formigé et le sculpteur Dalou, Alphand trône debout donnant ses ordres à ses collaborateurs.

On vient de fêter le bicentenaire de sa naissance, fort discrètement d'ailleurs.

Grenoblois d'origine, polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées, rien ne prédestinait a priori Alphand au jardinage. En poste à Bordeaux où il adhère néanmoins à la Société d'Horticulture locale, il rencontre un certain Georges-Eugène Haussmann et l'horticulteur Jean-Pierre Barillet-Deschamps. A la faveur de la venue à Bordeaux du prince-président, une grande mise en scène végétale est décidée et exécutée de main de maître par Barillet mais c'est Alphand qui en tirera gloire !

Durant son emprisonnement à Ham, le futur Napoléon III conçoit de grands projets de rénovation pour la capitale. Il veut faire de Paris une ville moderne, un lieu de promenade pour les piétons et pour les cavaliers. Il crée donc le service des Promenades.

Il confie ce travail à Haussmann devenu préfet à Paris et qui fait venir de Bordeaux Alphand et Barillet pour l'aider dans cette tâche. Alphand, aidé de Belgrand, devint rapidement célèbre lorsqu'il réussit à faire couler une rivière artificielle au Bois de Boulogne. Désormais à la mode, il s'entoure d'hommes compétents qui requalifient l'espace public, verdure ou pas. Ils piquent les parcs de kiosques à jouets, à friandises, à musique, et meublent de bancs et de candélabres les trottoirs, 2 fois plus larges qu'avant.

Le parc Montsouris et celui des Buttes Chaumont voient le jour ainsi que 24 squares créés de toutes pièces. En revanche, le parc Monceau fut amputé des 2/3 de sa surface tout comme le jardin du Luxembourg créé par Marie de Médicis. Il aménage le boulevard Richard-Lenoir, crée les jardins des Champs Elysées. Ces créations de jardins n'auraient pas été possibles sans le concours de multiplicateurs ultra-performants, de dessinateurs et de botanistes comme Edouard André, tout comme Eugène Belgrand pour gérer le Paris souterrain, aussi bien pour l'adduction en eau potable que pour la création d'égouts. Il fallait que les jardiniers plantent « plus vite que leur ombre » et pour cela ils plantaient des arbres adultes pour une reprise assurée. Cette frénésie de plantation fera tache d'huile : c'est ainsi que naîtront, entre autres, le Parc de la Tête d'Or à Lyon, le parc Borély à Marseille et le jardin Vauban à Lille.

La guerre de 1870 ralentira les travaux mais ceux-ci se poursuivront néanmoins sous la troisième République au cours de laquelle Alphand remplacera Haussmann.

Alphand, qui sera aussi le grand directeur des expositions universelles de 1878 puis de 1889 héritera également du fauteuil d'Haussmann à l'Académie des Beaux-arts. A sa mort, il eut des obsèques grandioses, sa sépulture au Père Lachaise ayant été offerte par la Ville de Paris et pourtant, cet homme est tombé fort injustement dans l'oubli car il fut, bien avant l'heure le défenseur de l'environnement.

# Sortie d'automne, le 23 septembre

Notre sortie d'automne, une fois n'est pas coutume, allait nous permettre de rester « chez nous », dans la région d'Arcis-sur-Aube.

Le matin : le **jardin du Livon** (nom du petit ruisseau passant au fond du jardin) à Longueville-sur-Aube. Une visite-promenade très intéressante dirigée par son propriétaire, Monsieur *Boulard*, ancien pépiniériste. Dès le premier petit quart d'heure consacré à l'accueil, nous eûmes rapidement la certitude d'avoir affaire à un « passionné ».

Pépiniériste en retraite, Monsieur *Boulard* peut désormais tout à loisir présenter ses collections de végétaux rares qu'il fait pousser amoureusement depuis une dizaine d'années et ceci dans un cadre et une mise en scène qu'il a volontairement et judicieusement choisie. Nous avons donc un plan bien défini de cet espace agrandi au fil des ans (1 ha environ) se terminant sur les bords du Livon.

Passée la maison, nous avons une vue sur une belle et large allée bordée de buis (sans trop d'attaques de pyrale...) et ponctuée de persistants en colonnes dont la perspective conduit l'œil vers un jardin à l'anglaise que l'on ne fait que deviner. A droite le jardin dessiné à la française avec statue et petites allées rectilignes suivi d'une serre, à gauche le potager et fruitier que nous ne visiterons pas.



Vont se succéder alors différentes scènes qui vont nous surprendre à chaque détour de sentes sinueuses. Arbres remarquables, beaucoup de conifères rares, nains ou pleureurs, bouturés par le propriétaire pour la plupart, taillés en vue d'une pousse rapide de telle sorte qu'ils puissent s'intégrer parfaitement à ce réseau d'allées engazonnées où seuls quelques grands arbres existant donnent de la profondeur jusqu'à l'écran des peupliers qui ferme l'horizon. Des collections d'arbustes à fleur (hibiscus), de vivaces complètent cet ensemble de grande qualité.